Les Essais de l'Oregon.

Presse Associée.

Santa Barbara, Californie, 13 mai—A cause de la violence du vent et des hautes vagues dans le détroit, les essais de l'Orégon, qui devaient avoir lieu hier, ont été renvoyés jusqu'à aujourd'hui.

L'avenir commercial du Japon.

Presse Associée.

San Francisco, 13 mai—J. W. Copman, agent général de la Standard Oil Company au Japon et en Chine, est arrivé de l'Orient la nuit dernière à San Francisco, par le China.

M. Copman déclare qu'il est certain que le Japon va devenir un facteur important dans le commerce du monde entier. Il dit que ce pays marche rapidement de l'avant dans toutes les branches de l'industrie et qu'il sera bientôt un formidable concurrent en Orient pour le commerce européen.

Cette concurrence, ajoute M. Copman, affectera plus l'Europe que les Etats-Unis. Les Japonais ont deux qualités qui assurent le succès: la frugalité et l'ingéniosité. Et ces qualités sont remarquées chez les riches comme chez les pauvres. De plus, ils sont ambitieux, de sorte que leur influence commerciale se fera ressentir dans le monde entier.

En congé.

Presse Associée.

San Francisco, 13 mai.—Le ministre des Etats-Unis au Japon, M. Dunn, est arrivé hier soir à San Francisco par le vapeur China. Il a obtenu un congé qu'il passera avec sa famille, dans l'est.

Le séjour de M. Terrell aux Etats-Unis.

Presse Associée.

Washington, 13 mai.—On peut établir que la venue à Washington de M. Terrell, ministre des Etats-Unis en Turquie, de sa résidence du Texas, n'est dûe à aucune difficulté existante ou à une crainte de différend avec la Turquie. Le président l'a tout simplement mandé pour le consulter sur certaines questions.

Comme son congé est sur le point d'expirer, M. Terrell ne retournera peut-être pas au Texas, mais se rendra directement de Washington à son poste.

Il a été convenu, quand le révérend Knapp, le missionnaire américain expulsé de Bitlis, a été conduit à Constantinople, qu'il serait jugé en présence de M. Terrell; de sorte que cette circonstance hâtera peut-être le départ du ministère pour la capitale de la Turquie.

La Commission Vénézuélienne.

Presse Associée.

Washington, 13 mai—Tous les membres de la commission vénézuélienne étaient présents aujourd'hui à la réunion régulière, à l'exception du juge Brewer, appelé au Texas par la mort de sa fille.

Il a été procédé à l'expédition des affaires ordinaires.

Les travaux se sont bornés à la considération de rapports spéciaux des membres au sujet des progrès dans leur ligne respective.

Il a été annoncé que le ministre de l'intérieur a donné à M. Baker, qui a été à diverses reprises employé à la confection des cartes, l'instruction de se consacrer entièrement à ce travail.

La grève de Milwaukee.

Presse Associée.

Milwaukee, 13 mai—La grève des employés des tramways est pratiquement terminée.

La compagnie a fait circuler aujourd'hui 155 voitures, deux de plus que le nombre ordinaire, et le trafic continue sans interruption sur toutes les lignes.

Trente hommes expérimentés sont arrivés de Cleveland aujourd'hui, et un même nombre de Buffalo.

Les directeurs de la compagnie déclarent qu'ils ont maintenant un nombre d'hommes presque suffisant pour maintenir régulièrement le service.

On doit cependant compter sur les défections. Les grévistes ont coupé les fils sur l'avenue Nord ce matin. La police a opéré l'arrestation de huit des coupables, dont un membre du comité des grévistes.

Plaques Cuirassées.

Presse Associée.

Washington, 13 mai—Des expériences ont été faites aujourd'hui à Indian Head sur une plaque de 8 pouces d'acier nickelé reforgé.

Cette plaque est un échantillon de six cents tonnes de plaques cuirassées commandées par le gouvernement russe à Carnegie.

Les expériences ont été entièrement satisfaisantes.

Ces plaques sont destinées au croiseur de première classe Russie, construit à St-Pétersbourg et lancé hier avec succès.

Maladie d'un petit-fils de M. Harrison.

Presse Associée.

Saratoga Springs, Etat de New York, 13 mai—Benjamin Harrison McKee, petit-fils du général Harrison et fils de M. J. B. McKee, est sérieusement malade. On pense qu'il est atteint d'une pneumonie. Son père, appelé en toute hâte, est arrivé aujourd'hui de New York.

Indiens déportés.

Presse Associée.

Washington, 13 mai—Le président Cleveland a approuvé la loi ordonnant la déportation du Montana des indiens de la tribu des Cree et leur remise aux autorités canadiennes.

DERNIERE HEURE.

Les Abyssins rendent la liberté aux prisonniers italiens.

Presse Associée.

Massouah, 13 mai—Les Abyssins ont mis en liberté les Italiens faits prisonniers à Agama.

On annonce de plus que le ras Mangascia libérera ceux qui restent d'ici une semaine.

Les Russes à Che Foo.

Presse Associée.

Londres, 13 mai—Une dépêche spéciale reçue à Londres de Shang Haï dit que les ministres anglais et allemand à Pékin ont protesté contre l'occupation d'une partie de la côte, à Chee Foo, par la Russie, contrairement aux traités.

Cette dépêche ajoute que tous les navires de l'escadre russe dans les mers de Chine se réuniront à Che Foo et se tiendront prêts à occuper Port Arthur, dans la baie de Kiacho, dès la réception des instructions de St-Pétersbourg.

Dans les cercles commerciaux bien informés de Londres, on estime que l'incident de Che Foo n'est autre chose qu'une transaction commerciale ordinaire, attendu que Ferguson et Cie avaient mis en vente depuis plusieurs années le territoire prétendu saisi.

La seule cause d'inquiétude est le fait que la compagnie russe de navigation à vapeur qui a accepté le territoire par l'intermédiaire de son agent, M. J. Smith, un Américain, est une compagnie subventionnée par le gouvernement de St-Pétersbourg.

Echoué.

Presse Associée.

Port Saïd, 13 mai—Le vapeur anglais Woolwich, parti de New-York le 5 avril dernier pour Djeddah, Aden, Singapour, etc., qui est arrivé le 6 mai à Port Saïd, est échoué sur les rochers de Shah-El-Kebir. On pense qu'il pourra être remis à flot.

Les Missionnaires Attaqués en Chine.

Presse Associée.

Shang Haï, 13 mai —Les missionnaires ont été attaqués hier à Kiang Yi. La mission anglaise a été pillée et incendiée. Les missionnaires ont pu s'échapper.

Les journaux français et la question cubaine.

Presse Associée.

Paris, 13 mai—Les journaux français continuent aujourd'hui à critiquer l'attitude du gouvernement des Etats-Unis dans l'affaire des flibustiers du Competitor.

Le ton général des commentaires correspond à ce que dit l'"Eclair": Il est clair que Frère Jonathan a juste autant de scrupules que son frère John Bull; il veut intervenir à tout prix dans des affaires qui ne le regardent pas.

Une telle politique ne trouvera pas d'adhérents en France.

Docteur honoraire.

Presse Associée

Buda-Pesth, Hongrie, 13 mai—A l'occasion du millénaire de la fondation de la Hongrie, l'université de Buda Pesth a été autorisée par l'empereur François-Joseph à conférer le titre de docteur en médecine honoraire au docteur John Shaw Billings, de Philadelphie.

La bataille de Cacarajicaras.

Presse Associée.

Key West, Floride, 13 mai—Des avis reçus de la Havane cette nuit établissent que dans la bataille livrée entre les troupes de Maceo et celles du général Yaolan à Cacarajicaras, dans la province de Pinar del Rio, quatre cents Espagnols ont été tués. Les Cubains n'ont perdu que dix-sept hommes.

Socarras, le fameux chef insurgé, a été tué dans cette bataille.

Le nouveau yatch de Guillaume.

Presse Associée.

Glascow, Angleterre, 13 mai—Le nouveau yatch de l'empereur Guillaume, Météore, a été lancé aujourd'hui à Partick. Dès que les mats seront en place, le yatch sera remorqué à Gourock, où les vergues et les voiles seront installées.

Après le lancement, lord Lonsdale, qui représentait l'empereur à bord, a dit qu'il est possible que le Météore concoure pour la coupe américaine la saison prochaine, s'il est supérieur à la Valkyrie III.

A propos de la réserve égyptienne.

Presse Associée.

Le Caire, Egypte, 13 mai—Le conseil de la couronne a soumis aujourd'hui au tribunal ses conclusions dans l'action intentée contre les commissaires de la dette égyptienne.

Ces conclusions établissent que les commissaires ont le pouvoir de disposer du fond de réserve pour subvenir à des dépenses d'Etat imprévues, et que la majorité des commissaires est seule nécessaire pour prendre une telle mesure.

Le jugement sera prononcé le 1er juin.

La grève de Rotterdam.

Presse Associée.

Rotterdam, 13 mai.—L'état de choses causé par la grève des employés des docks de Rotterdam est toujours aussi grave aujourd'hui. Les gardes-nationaux, la police et les troupes d'infanterie de marine sont maintenus dans les docks. De plus, le cuirassé Kortenau a jeté l'ancre à Maas afin de protéger l'embarquement des marchandises.

Sous la surveillance de la police.

Presse Associée.

Londres, 13 mai—On annonçait cette après-midi à la Bourse de Londres que les réformateurs condamnés, à l'exception des cinq leaders, avaient été mis en liberté mais demeureraient pendant trois ans sous la surveillance de la police.

Ces prisonniers, au nombre de soixante-neuf, avaient été condamnés à deux ans de prison et à dix mille dollars d'amende, et, à défaut de paiement de cette amende, à une autre année d'emprisonnement et au bannissement pendant trois ans.

Procès à sensation.

Presse Associée.

Londres, 13 mai—Le procès en divorce intenté par Mme Watt contre son mari, M. Hugh Watt, ancien représentant au Parlement de la circonscription de Glascow, qu'elle accuse de cruauté et de mauvaise conduite, attire beaucoup l'attention à Londres.

Les sommités du barreau sont engagées des deux côtés.

M. Watt dément les allégations de sa femme et demande une séparation judiciaire. Il l'accuse à son tour de cruauté parce qu'elle a refusé toutes relations maritales avec lui depuis plusieurs mois.

Délai Indéfini.

Presse Associée.

La Havane, 13 mai — Le capitaine-général Weyler a étendu indéfiniment le délai accordé aux insurgés pour se soumettre et obtenir leur pardon.

Les Importations et les Exportations françaises.

Presse Associée.

Paris, 13 mai—D'après les rapports officiels, les recettes des douanes françaises montrent une augmentation dans les importations de 167,000,000 de francs pendant les quatre premiers mois de 1896, et une augmentation de 83,000,000 de francs dans les exportations, en comparaison avec la période correspondante de l'année dernière.

Les Allemands de Samoa.

Presse Associée.

Londres, 13 mai—D'après le *Alle Deutsch Blaitter*, dit une dépêche de Berlin au *Times*, les Allemands de Samoa se plaignent du fait que le juge principal de ces îles, Henry Ide, un Américain, ne connaît pas la langue allemande et ne peut, par conséquent, se rendre compte des griefs exposés par eux.

Ils prétendent qu'ils ont droit aux services d'un juge parlant leur langue, attendu qu'ils paient plus des deux tiers des impôts.

Vice-Président du Transvaal.

Presse Associée.

Prétoria, 13 mai—Le général Joubert a été élu vice-président du Transvaal. Il remplace M. N. J. Smith, décédé le 4 avril dernier.

Le général Joubert était général en chef des troupes du Transvaal et membre du conseil exécutif.

POUR RIRE.

Le sort de Pharr se décide aujourd'hui à Baton Rouge.—Faisse le ciel qu'en retombant le vieux "swamper" ne se rompe pas le cou.

LA GUERRE CUBAINE.

Un sous-préfet arrêté.

Escarmouches.

Presse Associée.

La Havane, 13 mai—Le lieutenant-colonel Zubia a fait arrêter le sous-préfet de San Domingo, un nommé Santiago Nunez qu'on soupçonnait chargé d'une mission importante par les insurgés.

Les plantations centrales de Teresa et de Salvador, dans le district de Sagua, fabriquent mille tonnes de sucre par jour chacune.

On annonce que Juanito Bunaba, le chef insurgé, est mort, mais ce rapport n'est pas confirmé.

Le général Bernal s'embarquera probablement pour l'Espagne le 20 mai prochain; il est absolument dégonté.

Le juge civil Villahermosa a été désigné pour juger Loreto Cerepo, un citoyen américain qu'on dit avoir été chef d'une bande d'insurgés, arrêté sur le vapeur espagnol Gloria en janvier dernier, pendant un voyage de Cienfuegos à Batanamo, province de Santa Clara, au moment où il était porteur de communications importantes des rebelles de cette province aux généraux Gomez et Maceo.

Le maire de Barracoa, une ville située sur la côte nord de la province de Pinar del Rio, annonce que la barque trouvée dans ce district, qu'on croit avoir servi au débarquement d'une expédition, portait la marque suivante: steamer Shelter Island, No 4.

En croisant dans le voisinage de Point Media Casa, le commandant de la canonnière espagnole Diego Velasquez a aperçu une barque maniée par plusieurs hommes, se dirigeant vers la côte.

Le navire s'est approché autant que possible et a lancé une baleinière armée à la poursuite; mais malgré le feu d'un canon à tir rapide, les prétendus flibustiers ont réussi à débarquer et à disparaître.

Les marins et les soldats d'infanterie de marine ont donné la chasse et ont détruit une mine de sel appartenant à l'ennemis, mais après trois heures de poursuite ils sont revenus au Diego Velasquez avec la barque vide.

Un petit vapeur américain, le Shelter Island, trafiquant entre Key West et Miami, s'est perdu au large de Loggerhead Key. à 20 milles à l'est de Key West, le 30 février dernier.

Dans une escarmouche, près de Guantanamo, les insurgés ont eu deux hommes tués. Les espagnols ont de plus capturé quelques armes et un lieutenant porteur de documents importants.

Les guérillas de Bolondron, dans la province de Matanzas, soutenus par un détachement du régiment de Marie-Christine, ont attaqué sept cents insurgés. Ces derniers ont été dispersés après après avoir subi de fortes pertes. Un officier et six soldats espagnols ont été blessés.

Un détachement de volontaires de Mantua, province de Pinar del Rio, a attaqué une bande de rebelles à Prima, dans la même province. Quelques Cubains ont été tués.

Les autorités espagnoles déclarent de nouveau que les insurgés emploient des obus explosifs, contrairement aux usages internationaux.

Nouvelle intervention du gouvernement américain.

Presse Associée.

La Havane, 13 mai—Le gouvernement des Etats-Unis est de nouveau intervenus dans le cas de deux autres flibustiers du Competitor. Leurs noms sont Charles Barnett et William Leavitt.

Comme il a été annoncé lundi dernier par une dépêche de la Presse Associée ces deux hommes ont été amenés de Bahia Honda à la Havane, après avoir été capturés dans la province de Pinar del Rio. Ils sont citoyens des Etats-Unis et ont averti le consul.

Ils ont informé ce fonctionnaire qu'ils ne portaient aucune arme au moment de leur capture.

M. Williams a, en conséquence, présenté les réclamations d'usage en pareil cas.

Les deux hommes seront jugés par les tribunaux ordinaires et non par une cour martiale, conformément aux droits garantis aux citoyens américains par les traités.

Chez le Pape.

Presse Associée.

Rome, 13 mai—Le Pape a reçu aujourd'hui en audience particulière Monseigneur M. F. Howley, évêque de St-Jean, Terre-Neuve.

Cinq ans de prison.

Presse Associée.

Berlin, 13 mai—Une dépêche reçue à Berlin par un particulier annonce que la peine de mort imposée au colonel Francis Rhodes, à Lionel Phillips, à John Hays Hammond et à George Farrar, les quatre leaders du comité de réforme de Johannesburg, a été commuée en un emprisonnement fixé à cinq ans.

La peine de deux ans de prison et d'une amende de $10,000 infligée aux cinquante-neuf autres condamnés a été commuée en un emprisonnement d'un an.

Incendie à Moscou.

Presse Associée.

Moscou, Russie, 13 mai—Un incendie a causé hier soir quelques dégats dans la bâtisse où la légation américaine est installée en vue des cérémonies du couronnement du Tsar.

Les sentences définitives seront annoncées prochainement.

Presse Associée.

Londres, 14 mai—Une dépêche de Prétoria au *Times* dit que la décision définitive au sujet des sentences prononcées contre les membres du comité de réforme de Johannesburg sera annoncée vendredi au plus tard.

Mort de M. Germain Sée.

Presse Associée.

Paris, 13 mai—M. Germain Sée, le célèbre médecin français, est mort.

Marchés Divers.

Paris, 13 mai, 4 p. m.—La rente 3 pour cent est cotée à 102 francs 65 centimes à compte.

Londres, 13 mai.—Consolidés au comptant 111 3/4, à terme 111 7/8.

Liverpool, 13 mai—Coton spot——Demande calme et les prix sans changements.

Ventes 8,000 balles, dont 500 pour la spéculation et l'exportation, y compris 7,100 américain. Recettes 7,800 balles, —— coton américain.

Futurs—calmes à l'ouverture et stables à la clôture.

Livraison en mai 4 20/64, mai et juin 4 18/64, juin et juillet 4 16/64, juillet et août 4 15/64, août et septembre 4 12/64, septembre et octobre 4 4/64, octobre et novembre 3 62/64, novembre et décembre 3 59/64, décembre et janvier 3 59/64, janvier et février 3 60/64.

New-York, 13 mai —Coton facile à la clôture.

Ventes 114,200 balles.

Janvier 716, février 719, mars 823, mai 806, juin 805, juillet 806, août 808, septembre 743, octobre 725, novembre 714, décembre 713.

New York, 13 mai—Le marché au coton a clos calme. Middling Uplands 8 5/16. Middling Gulf 8 9/16.

Ventes 509 balles.

Every Woman's Complexion

should be soft and clear, for nature so intended. To insure a perfect complexion, to stimulate pores weakened by the action of uncongenial soaps, to cleanse and heal, use

HEISKELL'S SOAP

Removes freckles, tan and sunburn. Cures all minor affections of the skin.
At druggists or by mail. 25c. a cake. Send stamp for sample.
Johnston, Holloway & Co., 531 Commerce St., Phila.

FAITS DIVERS.

Nouvelle-Orléans, 14 Mai 1896.—Indications: Pour la Louisiane.—Temps beau; vents de sud-est à sud.

Température du 13 mai 1896.
Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens
No 142 rue du Canal,
Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	76	24
Midi	86	30
3 P. M.	88	31
6 P. M.	86	30

Mariages, Naissances et Décès, inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

MARIAGES—James Cogan à Mlle Catherine Postel, Jules Dubreuih à Mlle Laura Williams, John Baugh à Mlle Armentine Tolmaire, Frank Dillenkoffer à Mlle Margaret Garbary, Spenser Jackson à Mlle Nancy Smith, Frank Simmons à Mlle Dora Boyens, Isaac Adolphus à Mlle Louisa Stewart, James Michael à Mlle Mary Saulet, Robert Dorsey à Mlle Joséphine Beattie, George Gould à Mlle Georgia Smith, Paul Williams à Mlle Mary Anderson.

NAISSANCES—Mme John Spansel, un garçon, Peter Sullerelle, une fille, Henry H. Volz, une fille, Michael Paulin, une fille.

DÉCÈS—Isaure R. Villermin, 4 mois, 34 Kerlerec; Myles Francis Sweeney, 45 ans, 523 Burmuda, Alger, Mme Vve Sophie Lay, 66 ans, 2109 Quatrième; Louisa Gaines, 1 mois, 4314 Laurel, Rita Marie Jeanne Mirandona, 3 mois, coin Joséphine et l'avenue Napoléon; George Johnson, 4 mois, 639 Alysardi, Arthur D. Neir, 4 jours, 702 avenue Howard; Mme Vve W. A. Wermann, 60 ans, Espagne et Levée; Emily Devenne, 2 ans, 2613 l'Empire, Henry Sweat, 47 ans, 809 Huitième; H. Isabelle Bernard 4 mois, 3926 Laurel; Stephen James O'Neil, 27 ans, Champs Elysées et Tonti; E. Lewis 4 mois, 507 N. Rampart; Mme Margaret Russell 36 ans, Magnolia et Euphrosine.

Ventes inscrites au Bureau des Aliénations.

Mme V. Metcalf à C. H. Smith, deux terrains bornés par les rues Oak, Levée, Monroe et Eagle, $800.

A. A. Lesseps et al. à F. G. C. Cagnoli, deux terrains bornes par les rues Tricou, Delaronde, Bienville et Hancock, $50.

Mme John Fallon, Sr, à Mme A. Hall, un terrain borné par l'avenue de Londres et les rues Libérale, Force et Havane, $350.

Mme Wm Walters à Mme C. H. Schaefer, une portion de terre bornée par les rues Carondelet, St-André, Baronne et Félicité, $2,700.

E. Breen à L. De Sergent, un terrain borné par les rues Piété, Bourgogne, Desiré et Rempart, $2,700.

Mlle B. Reinach à Mme H. Grush, un terrain borné par les rues State, Laurel, Annonciation et Hurstville, $550.

HOTEL DE VILLE.

Permis pour bâtir livré hier à l'Hôtel de Ville

Alfred Hiller—résidence à deux étages, rue St-Charles, borné par l'avenue Napoléon, les rues Jena et Carondelet, $16,000. Couverte en ardoises.

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leur articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.

Coin des rues Dauphine et Bienville. A deux lieues de la rue du Canal. 2me district

nov 92—1 an—mer. ven. dim

C. LAZARD & CO., LTD.

LES ANCIENS ET POPULAIRES

Marchands de Vêtements Confectionnés D'ARTICLES DE TOILETTE ET DE CHAPEAUX.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche

Coin des rues Canal et North Peters.

15 nov —Dim Mar Jeu Sam

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District.—H. & H. W. Cathewood vs New Orleans National Bank & E. G. Schlieder—réclamation de $2,139 sur des billets.

John M. Bopp vs Wm Nelson et Pat Morris—$110 87 sur un compte-courant.

Wm H. Matthews et frère vs Marcelin Mandot—$1,208 80 sur des billets.

Les successions suivantes ont été ouvertes:

Michael Fritz, John J. Tomkin et Mary Sullivan.

Demande d'émancipation—Arthur L. Conway.

Jean Knopfler vs O. H. Schonhausen et Vic. Mauberret—$350 sur des billets.

Cour Criminelle de District.

Section A—Juge J. H. Ferguson.

Comparutions:

Julius Brown, port d'arme cachée et blessure; Dan Dowling, Jake Jones, actes de violence; Willie White, blessure; Toney Gawane, larcin.

Ida Savage—attaque, $5 d'amende ou 30 jours de prison.

Nolle prosequi:

Walter Brady—blessure.

Acquitté:

Patrick Harris—larcin.

Trouvé coupable:

Wm Johnson, alias Sneak—larcin.

Affaires remises:

Patrick Harris, actes de violence; Wm Saftig, larcin.

Section B.—Juge J. C. Moise.

A plaidé coupable:

Wm Buckley Jr—parjure.

Nolle prosequis:

Edward Fitzgerald, actes de violence; T. G. Cones, larcin.

Affaires remises:

Jonas Wiggins, blessure avec intention de tuer; Richard W. Smith et Frank Magnire, vol avec effraction; Ben Meyers, actes de violence; Chas Weiz, Paul Puissegur et Albert Artignes, larcin.

Première Cour de Police Correctionnelle—Sam Douglas—bataille, $5 d'amende ou 10 jours de prison.

Alice Hilward—bris de paix; $2 50 d'amende ou 5 jours d'incarcération.

Jno. Nugent—violation des ordonnances 4925 et 5504, $25 d'amende ou 30 jours d'emprisonnement.

Harry Grannon—violation de l'ordonnance 4925; $25 d'amende ou 30 jours de prison.

Sarah Taylor—larcin, renvoyée devant la cour criminelle sous $250 de caution.

Deuxième Cour de Police Correctionnelle—Mme Dodson, Josephine Wright—bataille et bris de paix, $5 d'amende ou 20 jours d'incarcération.

Fug. Knopp et James Hanlon—bataille et bris de paix; $25 d'amende ou 30 jours de prison.

Peter Davis, ivresse, $5 d'amende ou 30 jours d'emprisonnement.

Mis sous caution

Albert Daniels, Foster Ledet et Gaspard Iger, actes de violence. Chas Dowling, Pierre Callet, insultes; M. Bordes et John Vanquelin, vente de lait falsifié. Aline Hazine, diffamation; Virginia Carter, larcin; Jesse Nash, actes de violence.

Renvoyés devant la cour criminelle.

Paul Recknagle, vol avec effraction; Chas Vanderock, port d'arme cachée.

Voleur audacieux.

Hier matin, entre deux et trois heures, Mme Lena Marseliese, domiciliée avenue Tulane, 2711, a été tirée de son sommeil par le bruit que faisait un voleur furetant dans sa chambre. Elle allait donner l'alarme quand le malfaiteur lui a braqué un révolver à la tête et lui a ordonné de se sceller les lèvres.

L'intrus s'est alors avancé vers l'armoire et en a enlevé environ $45 de vêtements, ainsi qu'une somme de $35.

Mme Marseliese a parfaitement reconnu le voleur, un nommé Willie Harris, nègre bien connu de la police. Son signalement a été aussitôt envoyé à toutes les salles de la police.

Département des travaux publics.

Ordre a été donné à M. P. Congoi, président de la compagnie du chemin de fer d'Orléans de réparer les ponts des rues Dumaine et Decatur, St-Philippe et Decatur.

Ordre donné également à T. A. Clayton, surintendant de la S. C. L. et Cie., Limited, d'enlever les immondices autour de l'école McDonough No 28.

Ordre également donné à C. Julian Bartlett, président de la Bartlett G. & P. Co., de réparer le pont brisé, coin Pitt et Napoléon avenue.

Ordre donné à M. M. J. Hart, administrateur de la Rosetta C. P. et Cie., de réparer les points suivants: Peniston et Pitt, Peniston et Perrin, Foucher et Annonciation, Orange et Camp.

Voici les nominations qui ont été faites dans ce département:

Surintendant général, J. K Renaud.

Surintendant des quais et débarcadères du district supérieur, W. J. Barrett.

Surintendant du district inférieur, Thos Agnew.

Foremen des wards—1er ward, Jas Mullen; 2e, Edw Egan; 3e, Emile Bagnetto; 4e, Rudolf Frédérick; 5e, L. Bonnet, 6e, M. Biri, Jr; 7e, Louis Pillot 8e, G. B. Brophy, 9e, C. Degan; 10e, J. P. Harvey; 11e, H. R. Smith; 12e, J. A. McGill; 13e et 14e, Jas. Haney; 15e, L. F. Willis.

Gardien du Dépôt d'Erato, C. F. Quinn.

Portier et messager, J. Schaffe.

Attaqué par un voleur.

Louisa Williams, couleur, domiciliée rue Andry, 722, se rendait chez elle, hier matin, vers dix heures 30, quand, arrivée à l'intersection des rues Royale et Andry, elle a été attaquée par un noir du nom de Léonard Martin, qui, après lui avoir asséné un coup sur la tête, a soustrait d'une de ses poches une somme de $1 35. La malheureuse femme a été transportée à l'hôpital, où les médecins ont constaté la gravité de ses blessures.

Martin se soustrait aux recherches de la police.

Collision.

A onze heures et demie, hier matin, une collision a eu lieu, à l'angle des rues Première et Freret, entre le char électrique No 62 de la ligne Judah Hart, en charge de l'électricien E. B. Perelli et un wagon appartenant à M. A. C. Santanna et conduit par Fred. Ellis, couleur.

Ce dernier jeté hors de son siège a reçu de graves blessures à la tête, ainsi qu'une fracture à la jambe gauche. L'ambulance a été mandée aussitôt et le blessé transporté à l'hôpital. Perelli a été écroué à la salle de police du sixième précinct.

Corps trouvé.

A quatre heures, hier après-midi, le corps de Robert Wallace, le gamin de couleur qui s'est noyé, il y a quelques semaines, a été trouvé flottant dans le fleuve, au pied de la rue Morgan, à Algier.

Avec la permission du coroner, le corps a été transporté à la résidence des parents.

Loi du dimanche.

Hier, l'avocat de district, M. Charles Butler, a fait enregistrer un nolle prosequi dans les cas d'environ 250 violaeurs de la loi du dimanche.

M. Butler déclare que les agents de police étant les seuls témoins, il se voit dans l'impossibilité de poursuivre les délinquants.

FEUILLETON.

No 118 Commencé le 26 décembre 1895.

FILLE de PRINCE

PAR PIERRE SALES.

TROISIÈME PARTIE.

IX

LE MOYEN DE LA DUCHESSE.

(Suite.)

Lorsque, du reste, des personnes qui ne s'étaient pas encore trouvées directement en relation avec elle la rencontraient dans un salon, elles demandaient:

—Qui est donc cette jeune fille distinguée qui ressemble à cette demoiselle Lacaussade qui a quitté l'O....

—C'est elle-même.

—Ah! ma chère, on la prendrait pour une personne de qualité!

Et son éloge volait de salon en salon. Elle eut bientôt vingt élèves.

—Vous n'aurez plus le temps de nous faire répéter le chœur de "Mireille", s'écriait joyeusement Claire.

Mais, dès qu'il s'agissait d'être agréable à Mme de La Mothe-Ardent, Natacha abandonnait tout, accourait se mettre à la disposition de cette charmante femme qui ne se contentait pas, elle, de la traiter en égale et mettait une sincère affection dans ce mot qui causait toujours la plus douce sensation à Natacha:

—Mon enfant.

Et la duchesse l'aimait non seulement parce qu'elle le méritait, mais elle aimait en elle la bonne œuvre qu'elle avait accomplie. Car rien n'est plus humain que d'aimer dans les autres ce que nous avons fait d'eux.

Et elle le disait au duc:

—Mon cher ami, de toutes les charités, et elle prenait ici le mot de charité dans ce qu'il a de plus élevé, de toutes les charités qu'il m'a été donné d'accomplir, grâce à notre situation, il me semble qu'aucune n'aura été agréable à Dieu comme celle-ci. Cette jeune fille traversait une crise abominable quand elle est venue me trouver, elle avait dû cotoyer le précipice.... Et nous l'avons sauvée....

—*Vous* l'avez sauvée; pas moi! rectifiait le duc.

—Si, si, vous aussi! Est-ce que j'aurais fait ce que j'ai fait sans votre autorisation?

Mais le duc protestait encore.

—Vous êtes vraiment bien aimable, ma chère amie, de m'associer à vos bonnes œuvres! Mais celle-ci est vôtre, uniquement vôtre! Et si je vous ai autorisée à l'accomplir, c'est que la volonté, capable de résister à votre inaltérable mais très volontaire douceur, n'a pas encore élu domicile dans mon cerceau. Vous avez mis Mlle Lacaussade à la mode, c'est parfait. Je souhaite que vous n'ayez jamais à vous en repentir.

—Avez-vous donc le moindre soupçon contre sa loyauté, contre sa reconnaissance?

Pas le moindre. Et je suis persuadé que cette jeune fille est parfaitement honnête....

—Alors?....

—Si elle avait le nez de travers et les yeux pas tout à fait ensemble, je vous garantirais sa vertu jusqu'à quarante ans passés. Mais elle est jolie, ma chère amie, à damner tous les saints du Paradis et, à plus forte raison, les hommes jeunes ou vieux qui composent notre société et n'ont rien des renonciations célestes. Et il adviendra, tôt ou tard, de Mlle Lacaussade, ce qui arrive des institutrices que la nature n'a pas disgraciées, et qui s'habituent à la vie luxueuse des grandes familles tout autant qu'aux hommages de nos jeunes gens....

Il me semble, mon ami, que la conduite de Mlle Lacaussade à l'Opéra répond d'avance à une telle pensée.

—Pas du tout, ma chère amie. Mlle Lacaussade, qui est une nature délicate, assez aristocratique même, je vous l'accorde, malgré la modestie de ses origines, a été offusquée de la liberté parfaitement élégante mais tout aussi vicieuse qui règne à l'Opéra.... comme dans tous les théâtres, d'ailleurs. Elle a eu un haut-le-cœur et s'en est allée. Mais elle courait bien moins de danger dans les coulisses d'un théâtre que dans celles du monde. Au théâtre, aucun hommage ne l'atteignait, sa fierté naturelle la protégeait; mais, dans le monde, où, je vous l'accorde encore, elle a absolument l'air de se trouver à sa place, elle sera sans défense aucune contre la première passion sincère qu'elle inspirera; et, pour peu qu'elle la partage, elle est vaincue d'avance, c'est-à-dire perdue, car on n'épouse pas plus un professeur de chant qu'on ne donne son nom à une institutrice!

—Vous entrevoyez des choses bien compliquées, mon ami, bien noires.

—J'entrevois l'avenir, tout simplement. Et, le jour où Mlle Lacaussade, qui est peut-être, à l'heure qu'il est, la plus jolie jeune fille de Paris, aura provoqué quelque beau scandale, cela évidemment ne vous éclaboussera pas, parce qu'une duchesse de La Mothe-Ardent, et vous spécialement, est au-dessus de tout; mais enfin, sapristi, je crois que cela vous sera, tout de même, désagréable et nuira quelque peu à Claire....

—Allons donc! faisait la duchesse, avec un haussement d'épaules; Mlle Lacaussade a autant de fierté et d'honneur que les filles des plus grandes races. Si vous l'entendiez me parler dans l'intimité!....

—Elle n'a malheureusement pas cinq cent mille francs de dot, ma chère amie!

—Eh bien, si vous vous la figurez ainsi menacée....

—Convoitée, ma chère amie, interrompait le duc, convoitée par tous les hommes, et le nombre en est grand à Paris, dont l'unique occupation consiste à jouer aux courses et a perdre les jolies fille.

—Raison de plus alors pour que je la défende! concluait nettement la duchesse.

Qu'aurait pu le duc contre un tel enthousiasme?

Il attendait, philosophiquement, et évitait, lui, toute intimité avec Mlle Lacaussade.

Il était parfaitement aimable quand il la rencontrait, mais comme il l'avait été dans les coulisses, en grand seigneur qui protège les artistes.

Natacha sentait bien cette nuance; et elle en aurait souffert si elle ne s'était dit que telle était la manière du duc et qu'il devait avoir une grande réserve dans le caractère.

Cependant, à mesure que la date du premier concert de la duchesse approchait, Natacha venait de plus en plus souvent à l'hôtel de La Mothe-Ardent.

Elle y était appelée non plus seulement comme le professeur de chant, la directrice du chœur de "Mireille", mais comme chanteuse, puisqu'elle dirait la romance d'Elsa de "Lohengrin", puis pour la composition du programme, pour des conseils à donner au sujet de changements imprévus, et puis pour les invitations, soin qui incombait à Mlle Claire, mais dont elle avait été enchantée de passer la moitié à son amie....

—Parce que je n'en finirais pas, maman, de mettre toutes ces adresses!

Et cela avait été un excellent prétexte de posséder Mlle Lacaussade toute une soirée.

La dernière semaine, Natacha était devenue indispensable à la duchesse.

Elle écrivit plus de cent lettres pour elle, et elle se chargea même d'un certain nombre de courses qu'elle fit exécuter par papa Cypriano enchanté d'être agréable à la protectrice de sa fille.

Elle remplissait presque, auprès de Mme de La Mothe-Ardent, l'office de son frère auprès du baron d'Agra.

Elle dut s'excuser auprès de plusieurs élèves, dont aucune ne s'offusqua, d'ailleurs, puisqu'on savait que le jeune professeur était accaparé par "cette chère duchesse" et que ce concert était un des plus gros événements de la saison.

C'est à peine si la première fête musicale donnée par le baron d'Agra produisit quelque effet, dans la préoccupation où l'on était de celle de Mme de La Mothe-Ardent.

—Ah! ma chère enfant! s'écria la duchesse le lendemain, dès qu'elle vit Natacha, comme vous manquiez chez le baron d'Agra!

—Oh! madame, le programme était cependant bien joli! répliqua la jeune fille.

—Certes! Et votre frère l'avait parfaitement composé, et lui-même a délicieusement joué; mais quand je me rappelle l'enthousiasme que vous avez provoqué la première fois où vous avez chanté chez le baron....

—L'unique fois, madame....

—Oh! il s'en souvient bien et m'a tout l'air de vous garder une petite rancune.

Natacha tressaillit.

—Mais rien de sérieux, affirma vivement la duchesse. Et c'est avec son plus aimable sourire qu'il m'a dit hier: "Vous m'avez volé Mlle Lacaussade, duchesse!—Avouez, lui ai-je répondu, que, dans les nouvelles conditions où elle se trouve, mon amitié vaut mieux que la vôtre!...."

—Madame, bégaya Natacha, la voix aussitôt étranglée, M. le baron d'Agra n'a jamais été mon ami!

La soudaine émotion de sa jeune amie causa une minute d'étonnement à la duchesse; mais elle se rappela que Mlle Lacaussade avait toujours une légère tendance à prendre les choses au tragique. On ne peut se transformer entièrement, et si vite que cela, de femme de théâtre en jeune fille du monde mesurée, pondérée.

Et Mme de La Mothe Ardent répondit, du ton d'un professeur à son élève:

—Ce n'est là, ma chère enfant, que du verbiage de salon! Et M. le baron d'Agra ne vous garde pas plus de rancune que je ne le considère